

Réponse de Laurent Benoist Rédacteur en chef de « L'art de l'aquarelle »

« Nous avons commis une erreur en publiant une ancienne biographie, avec une phrase amputée lors de la mise en maquette : « Elle a depuis lors cessé d'enseigner l'aquarelle afin de se consacrer à ses recherches etc. ». La phrase, après correction, aurait bien entendu dû être : « Elle n'a depuis lors cessé d'enseigner l'aquarelle et de se consacrer à ses recherches etc. ».

Lettre ouverte

Merci Laurent pour cette réponse et vos excuses : une coquille ça peut arriver, mais il n'en reste pas moins que je dois maintenant assumer votre erreur...

Votre idée de retrouver l'aquarelle française 20 ans après était très bonne, mais l'étude a un peu failli ...elle aurait sûrement demandé et mérité beaucoup plus de temps et d'investissement

C'est quand même un chemin qu'il faut continuer de creuser peut-être justement avec la SFA ? ...nous en avons besoin ...et je pense que c'est cela que votre -notre- public attend.

Les aquarellistes en herbe que nous accompagnons attendent une forme « d'éducation à l'Art de l'Eau » et pas des modèles « parfaits » venus d'ailleurs...ils sont attachés à la culture artistique française léguée par les impressionnistes et les mouvements artistiques du 20^{ème} siècle, (*voir les files d'attente au Grand Palais*) sans être franco-française, mais une culture enracinée dans notre éducation.

Il y a eu au cours du 20^{ème} siècle des bataillons d'américains, européens, asiatiques qui sont venus puiser dans notre culture et nos paysages des ferments pour créer une culture mixte originale (Sargent, Zaō Wu Ki, Van Gogh, Picasso etc...) Ils ont tous pratiqué l'aquarelle (*l'aquarelle est quelque chose de diabolique ! Van Gogh*)

Montrez-nous tous ces apports, et ce que l'hybridation a permis de faire naître et non pas une sorte de panoramique inégal, de tâtonnements, de l'aquarelle plus ou moins française, sans pouvoir dans ce fourmillement, détecter une identité, une direction :

Y a-t-il une aquarelle certes hybride mais d'âme « française » ? Qu'avons-nous à développer ?

Je reconnais les peintres aquarellistes nord-américains, les slaves, les latins, les Anglo saxons...mais les français ?

Je ne sais toujours pas qui nous sommes, en dehors de notre héritage impressionniste !

Je suis la première à me laisser porter vers des modèles asiatiques ou internationaux qui me touchent, mais il faut auparavant sécuriser nos bases, enseigner les grands principes qu'ont développés nos prédécesseurs, ceux de la lecture d'image, revenir aux bases de l'écriture et **savoir ce que nous sommes vraiment chacun avec nos univers dans ces approches à l'EAU LIBRE qui n'ont pas été vraiment explorées et que tout le monde pense à priori faciles...**

Ainsi, il faut user de cette idée toute faite ...aquarelle faussement facile, mais unique par ses jeux avec l'eau, pour faire passer tout ce que les autres mediums ont déjà conquis et diffusé au cours des temps (conquête de la lumière, de la profondeur, de la couleur etc...).

Il faut également, chercher à travers les exemples présentés dans la revue **une identité d'artiste** et non pas une mise en « modèle à suivre ou à aduler » sans analyse... **C'est là que nous, et vous, avons un rôle !**

Dans l'ensemble des stagiaires que j'ai vu passer, je perçois leur déception devant ces « modèles » dont je fais ainsi un peu partie, que vous leur proposez finalement à copier, avec, en plus, des concours pour les faire grimper dans la même direction, comme s'il n'y avait qu'une seule direction ! C'est ce que j'essaie de changer à travers mes stages et formations : des bases de cultures universelles et des voies personnelles à chercher et à développer par tout un chacun.

Artistiquement votre !